

Mercredi 27 avril
meeting
MUTUALITE
20H30

Pour l'Europe des travailleurs

- La classe ouvrière espagnole face à l'héritage du franquisme
- Les travailleurs italiens face à « l'austérité de gauche »
- Travailleurs et démocrates face aux bureaucrates dans les pays de l'Est



LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE

1^{ER} MAI

POUR UNE OFFENSIVE UNIE DES TRAVAILLEURS ET DE LEURS ORGANISATIONS



Non au plan Barre, imposons nos revendications

Dehors le régime Giscard, avançons les solutions socialistes à la crise

C'EST MAINTENANT ET TOUS ENSEMBLE QU'IL FAUT LUTTER

les travailleurs, la population laborieuse en masse contre ce régime et ses partis :

Avec les municipales, Giscard-Barre et leurs partis de droite, malgré une formidable campagne de désinformation, viennent de recevoir un magistral désaveu électoral : les grandes villes par dizaines, des régions entières abandonnent ce régime et ses partis.

En fait, c'est la grande masse de la population laborieuse qui refuse de payer la crise du capitalisme, une politique de blocage des salaires, de licenciements et de chômage en masse, du mépris des revendications et des organisations syndicales, du cassage des militants combattifs des luttes d'entreprise, des jeunes, des soldats, des femmes et des immigrés.

Vont-ils nous imposer encore douze mois de super-austérité, de manœuvres électorales, de sabotage économique ?

Le 26 avril, Barre demande à un Parlement fantoche de « légaliser » sa deuxième offensive d'austérité :

- **Un développement sans précédent du chômage en particulier pour les jeunes et les femmes :**

Avec le démantèlement de branches entières (sidérurgie, textile, machines-outils, aéronautique, ...), les économies d'effectifs dans le public comme dans le privé.

- **La réduction du pouvoir d'achat :**

Par un blocage renforcé des salaires, en dessous des fameux 6,5 % allégrement dépassés par la hausse des prix.

- **la remise en cause de nos quelques garanties sociales.**

C'est la voie de la reconversion de l'économie capitaliste et de la restauration des profits patronaux : c'est l'austérité pour l'ouvrier et la subvention pour le patron.

Barre la défendra en ignorant superbement la misère ouvrière et déployant toute la brutalité de ses polices officielle et parallèle contre nos luttes.

Et parallèlement, « les droites » manœuvrent et préparent une campagne électorale sans merci tandis que les patrons prennent pour leur capital toutes leurs précautions.

La voie de l'offensive générale des travailleurs et de leurs organisations :

L'austérité et ce régime ne sont pas des fatalités. Nous pouvons nous opposer au deuxième plan Barre et nous défaire de Giscard.

Encore faut-il que les mêmes revendications essentielles nous rassemblent dans une même lutte unie :

- **Pour la garantie de l'emploi :**

Imposons la semaine de 35 h *maxi*, sans diminution de salaires et la *nationalisation sous contrôle des travailleurs*, sans indemnité ni rachat, des entreprises et branches démantelées.

Pour le maintien et la progression de notre pouvoir d'achat :

Exigeons l'application automatique d'une *échelle mobile des salaires*, indexée sur un indice unique des organisations syndicales, revendiquons les 2 300 F *mini* et les 300 F *pour tous*.

- **Tous les travailleurs ont droit à une médecine gratuite et de qualité :**

Défendons la Sécurité sociale : exigeons des conditions hospitalières pour une possibilité réelle d'avortement libre et gratuit.

- **Ecole unique et réellement gratuite au moins jusqu'à 18 ans :**

Abolition de la loi Royer sur les CET et de la réforme Haby.

- **Imposons les libertés syndicales et politiques :**

Dans les entreprises, dans les écoles, mais aussi les casernes.

Abolition des lois scélérates en particulier contre les immigrés, des tribunaux d'exception contre les soldats : dissolution des corps spéciaux de répression et des bandes parallèles.

Sur ces revendications de nombreuses luttes peuvent se développer : après la BNP, General Motors, Bendix, l'Alsthom, les Dassault...

Avec nos syndicats et associations d'usagers nous pouvons développer une réelle résistance au plan Barre en organisant un certain contrôle et blocage des prix, le refus collectif des hausses des tarifs publics, des loyers, des impôts.

Mais les mouvements éparpillés, les journées d'action et manifestations de protestation ne suffiront pas.

Ce qui s'impose face au front des patrons et du pouvoir, c'est une riposte d'ensemble de la classe ouvrière, c'est la préparation et l'organisation d'une grève interprofessionnelle prolongée reconduite jusqu'à satisfaction.

Et il ne faudra pas s'arrêter en chemin, reculer devant les

menaces, le chantage de Barre et de Giscard.

Les travailleurs et la majorité de la population ont désavoué ce régime d'austérité. Par leur vote, ils ont investi le PC et le PS de la responsabilité d'en finir au plus vite avec Giscard et le plan Barre.

Avec la majorité des travailleurs qui leur font encore confiance, les révolutionnaires exigent du PC et du PS, des directions confédérales :

- qu'ils engagent maintenant une offensive unie contre le plan Barre ;

- qu'ils s'appuient sur cette mobilisation en masse de la classe ouvrière pour revendiquer le gouvernement afin de satisfaire nos revendications et d'avancer les vraies solutions ouvrières à la crise.

MAIS SEGUY ET MAIRE, MARCHAIS ET MITTERRAND NE VEULENT RIEN PRECIPITER

Au lieu d'emprunter cette seule voie réaliste et efficace, celle de la lutte d'ensemble pour nos revendications et le pouvoir, Mitterrand ne cesse de répéter que la gauche n'a ni les moyens ni la volonté de précipiter la fin du régime.

Au lieu de boycotter une Assemblée « illégitime » aux yeux même des bourgeois, les députés PC et PS cautionnent encore par leur présence le vote du deuxième plan Barre.

Certes Seguy et Maire appellent à la lutte, applaudissent aux mouvements qui se développent, mais ils les laissent isolés, ne prévoient que des journées d'action sectorielles et refusent fermement toute offensive générale qui implique une épreuve de forces avec ce régime.

Et ils annoncent déjà qu'ils ne veulent, ni se défaire de Giscard et de sa constitution, ni rompre avec l'économie des patrons.

Rocard glorifie la loi du marché, et Defferre l'économie du profit. Seguy explique qu'à la Libération, la CGT a su demander aux travailleurs « de retrousser leurs manches pour reconstruire l'économie ». Le PC et le PS s'engagent à limiter, à rembourser les nationalisations : ces garanties données aux patrons, c'est l'austérité assurée aux ouvriers.

PRENONS NOS AFFAIRES EN MAINS

Alors, travailleurs, il faut nous donner les moyens de défendre nos revendications, de faire respecter nos exigences : en contrôlant nos principaux instruments de lutte, nos syndicats, en imposant l'unité d'action syndicale, en impulsant les assemblées souveraines de travailleurs.

Et dès que la mobilisation s'élargira, se développera vers une épreuve de forces avec le pouvoir, à partir de nos sections syndicales, nous proposerons l'organisation démocratique de l'ensemble des travailleurs en comités unitaires.

LE SOCIALISME QUE NOUS VOULONS

C'est ainsi que les travailleurs peuvent imposer leurs décisions aux patrons, contrôler la production, leurs manœuvres, leurs capitaux.

C'est ainsi que nous pouvons opposer nos exigences aux compromis que nous préparent les directions du PC et du PS.

C'est ainsi que nous pouvons prétendre avancer vers le pouvoir des travailleurs, l'autogestion de l'ensemble de la société par les travailleurs eux-mêmes organisés en comités dans les usines et les quartiers.

Et c'est ce socialisme que nous voulons : il n'a rien à voir avec la gestion social-démocrate du capitalisme que nous prépare l'Union de la gauche, ni avec la caricature lamentable offerte par les pays de l'Est où y compris les droits démocratiques les plus élémentaires sont bafoués.

Travailleuses, travailleurs, jeunes, voilà ce que vous affirmerez en masse dans la rue le 1^{er} Mai.

Voilà ce que les révolutionnaires défendront dans leurs délégations syndicales mais aussi par la présence massive d'un cortège des révolutionnaires.

Et la Ligue communiste révolutionnaire fait tout pour que toutes les organisations révolutionnaires en soient partie prenante.

Tous dans la rue le 1^{er} Mai.

Rejoignez le cortège révolutionnaire :

LISEZ LE QUOTIDIEN **rouge**

1^{er} mai

TOUS DANS LA RUE



**Pour une offensive unie des travailleurs
et de leurs organisations**

**Non au plan Barre, imposons nos revendications
Dehors le régime Giscard, avançons les solutions
socialistes à la crise**

**REJOIGNEZ LE CORTEGE
REVOLUTIONNAIRE**